

GYMNASIUM LIESTAL MATURITÄTSPRÜFUNG FRANZÖSISCH 2005

Klassen 4A, 4B, 4FI, 4FIZ, 4GL, 4LM, 4S, 4Wa, 4Wb
Emploi du dictionnaire non autorisé

**Dominique Mainard : « Leur Histoire »,
Editions Joëlle Losfeld, 2002 ; pp. 28 à 31.**

Nadèjda a l'habitude d'écouter sa grand-mère lui raconter l'histoire d'une princesse enfermée dans une tour. Un pêcheur amoureux essaie de la délivrer en lui faisant porter des poissons dont le ventre contient une clef qui n'est jamais la bonne. Un jour où la grand-mère lit le conte à sa petite-fille, elle s'arrête au milieu d'une phrase, victime d'une attaque cérébrale. Elle ne reparlera plus jamais.

Pendant un an, Baba Yaga est restée silencieuse, inerte, absente. [...]

L'année suivante, j'ai eu six ans. J'avais presque appris à lire. Tous les soirs je m'asseyais à son chevet, l'album sur les genoux, et je lui lisais l'histoire de la princesse et du palais fleuri, en balbutiant un peu, suivant les mots du bout du doigt. Je m'arrêtais
5 toujours à l'endroit où elle-même s'était tue. J'espérais trouver par hasard ce mot qui l'avait happée et l'avait fait basculer de l'autre côté du miroir, du côté des tourelles et du fleuve, et la tirer de nouveau à nous comme le pêcheur tirait tous les jours les poissons hors de l'eau, au bout d'un fil invisible, l'hameçon-clef planté dans leur gorge. Je voulais la rattraper avant qu'elle n'atteigne la mer, le conte n'en parlait pas mais à l'école j'avais
10 appris que tous les fleuves finissent par se jeter dans la mer; et je savais que si les eaux l'entraînaient jusqu'à cette immensité elle serait perdue à jamais. Mais j'ai lu dix fois, vingt fois l'histoire de la princesse, sans parvenir à ranimer l'éclat de son regard.

Un jour, après avoir fermé le livre, je l'ai bien regardée. Elle avait beaucoup maigri, son visage s'était affaissé sur lui-même. Elle était nourrie par sonde et personne ne
15 prenait plus jamais la peine de lui mettre ses dents. Elles flottaient sur sa table de chevet dans un verre d'eau comme une bouture ou un chapelet de graines qu'on aurait mises à tremper dans l'espoir de les voir germer, d'étranges fleurs aquatiques qui me donnaient

envie de vomir. Elle était trop loin pour revenir; aucune clef jetée au bout d'un fil ne pourrait plus l'atteindre, aucun leurre, aucun mensonge. Aucune prière. Elle m'a regardée.

20 Et puis elle a fermé les yeux. Emplie d'un terrible sentiment de défaite, la gorge serrée, j'ai rouvert le livre à l'endroit marqué par la longue mèche de cheveux. Baba Yaga aurais-je voulu dire, je t'aime, Baba la Douce ne fais pas ça, mais [...] je n'ai rien dit. J'ai lu les trois pages qui la séparaient de la fin de l'histoire. Mon doigt hésitait sur chaque mot, et il m'a fallu longtemps. À un moment sa main tâtonnante s'est levée, oh avec quelle

25 lenteur, et s'est emparée de ma main libre. Elle l'a approchée du tuyau d'oxygène dont le double embout pénétrait à l'intérieur de ses narines, a refermé dessus mon index et mon pouce, et malgré les larmes qui me coulaient des yeux j'ai serré docilement, parce que je savais que c'était ce qu'elle souhaitait mais qu'elle n'avait pas la force de le faire elle-même. Alors que j'approchais des dernières lignes, une odeur de vase fermentant sous

30 le soleil a envahi la pièce; presque la même odeur que lorsque Baba Yaga salissait ses draps, mais pas tout à fait, presque la même odeur que lorsque à marée basse l'océan abandonne sur le sable ses algues et ses poissons morts, mais pas tout à fait. Soudain, je me suis sentie seule, absolument seule, dans la chambre. Je me suis forcée quand même à lire les derniers mots. Puis j'ai refermé l'album et j'ai lâché le tube d'oxygène. J'ai porté

35 ma main à ma bouche. À force d'avoir tant serré le tube j'avais mal aux doigts, leur pulpe était blanche et fripée comme les mains d'une lavandière. Mais Baba Yaga était arrivée là où elle souhaitait aller, cet endroit vers lequel elle marchait depuis plus d'un an, dans l'immobilité et le silence, la plante des pieds poudreuse et cornée comme celle des mendiants cheminant le long du fleuve, elle nageait dans l'eau immense telles les baleines

40 qui ont le plus beau chant du monde, une sirène verte à la queue écailleuse. Je n'ai regardé que le tube d'oxygène, un bref instant, le temps de le voir reprendre sa forme, avec à peine une infime ligne blanche, comme un cheveu, à l'endroit où mes doigts l'avaient pincé. Je me suis laissée glisser au bas de ma chaise et je me suis dirigée vers le seuil de la chambre en me mordant les lèvres pour ne pas tourner les yeux vers le lit. O

45 Baba la Douce comme je t'aimais. Je suis restée longtemps immobile face à la porte close, retenant mon souffle - puis, pour la seconde fois¹, je me suis mise à pleurer et à crier très fort, pour la seconde fois, les grands ont accouru, m'ont entraînée hors de la chambre, se sont précipités vers le lit. Mais il n'y aurait jamais, il n'y a jamais eu de troisième fois.

¹ Lorsque sa grand-mère avait eu une attaque cérébrale, Nadèjda s'était mise à pleurer et à hurler pour appeler à l'aide.

Le deuil a été long; comme mes parents l'avaient dit avant d'acheter le lit chromé si
50 beau mais si cher c'était la seule aïeule qui nous restait, puisque tous les autres s'étaient
semble-t-il perdus dans les champs, avec ou sans poules rousses, avec ou sans bicyclette².

Pendant des années, personne, ni mon père, ni ma mère, ni ma soeur, n'a apporté
le moindre livre à la maison. Peut-être n'avaient-ils plus goût à rien ou peut-être
avaient-ils compris obscurément, peut-être luttaien-ils [...], comme moi. À l'école, j'avais
55 de très mauvaises notes. J'étais toujours la dernière de la classe. Je ne voulais plus
apprendre à lire ou à écrire, la maîtresse avait beau me punir, j'enfonçais mes doigts dans
mes oreilles, je balançais mes jambes sous la table et je n'étais plus que ces jambes se
balançant inlassablement sous la chaise. Dans mes cahiers je dessinais des ronds, des
cubes, des losanges, des soleils, des poissons. Parfois je m'enfuyais de l'école, je me
60 cachais durant des heures sous les buis au fond de la cour ou dans les cabinets, assise sur
le siège des toilettes, pliée en deux le menton sur les genoux, les yeux fixés aux motifs du
carrelage. Pendant des années, j'ai arraché, plié et replié toute feuille imprimée. Je suis
devenue experte dans l'art d'en faire des cocottes, des bateaux, des bracelets, des fleurs
que je coloriais au feutre rouge jusqu'à meurtrir et déchirer la fibre du papier.

Voilà, je n'ai jamais su lire mieux que je ne lisais à six ans, avant la mort de ma
grand-mère. Je n'ai jamais su lire mieux qu'un enfant et aujourd'hui encore, dans les gares
ou les boutiques, je demande parfois à des écoliers de l'âge d'Anna³ de m'aider. Je leur dis
que je suis myope et ils plongent leur regard au fond du mien en s'imaginant que je les
distingue à peine, et jamais personne je crois n'a vu autant de choses que moi dans leurs
70 yeux sans armure.

² Allusion à l'histoire familiale de Nadèjda : son grand-père a fui sa ville à vélo avec comme provisions des pommes de terre, du beurre et deux poules rousses vivantes.

³ La fille de Nadèjda.

Vocabulaire expliqué :

1	inerte	immobile
4	balbutier	articuler d'une manière hésitante, imparfaite
6	happer	attraper brusquement
8	un hameçon	crochet pointu qu'on met au bout d'une ligne pour prendre le poisson
14	s'affaisser	baisser sous un poids ou une pression
16	une bouture	jeune plante
16	le chapelet	collier de grains que l'on fait glisser entre ses doigts en récitant des prières
19	le leurre	tromperie, illusion
24	tâtonnant, -e	hésitant, -e
25	s'emparer de	prendre violemment
25	le tuyau	tube destiné à faire passer un liquide ou un gaz
26	un embout	extrémité
26	les narines	les deux ouvertures du nez
29	la vase	terre au fond des eaux stagnantes
36	la lavandière	femme qui lave le linge à la main
38	la plante des pieds	partie inférieure des pieds (entre le talon et la base des orteils)
38	corné,e	dur, -e
39	la baleine	mammifère aquatique (comme le dauphin) de très grande taille
40	une sirène	être mythique à tête et torse de femme et à queue de poisson, qui attirait, par la douceur de son chant, les marins sur les rochers dangereux
40	écailleux, euse	qui a des écailles (=petites plaques qui recouvrent la peau des poissons ou des reptiles)
50	une aïeule	membre de famille d'une génération précédente
56	avoir beau faire qc	essayer sans succès de faire qc
59	le losange	figure géométrique
60	le buis	petit arbre
63	une cocotte	carré de papier plié en forme d'oiseau
70	une armure	ici : protection, défense

I QUESTIONS DE VOCABULAIRE ET DE GRAMMAIRE

- Ecrivez toutes les réponses sur ces feuilles.
- Ecrivez les substantifs avec le genre, les adjectifs avec la forme m. et f. et les verbes à l'infinitif.
- Evitez de faire des fautes en copiant les mots ou les phrases.

Vocabulaire

1. Donnez un verbe de la même famille:

- a) l. 8 invisible, - _____
- b) l. 9 le conte _____
- c) l. 19 le mensonge _____

2. Donnez un substantif de la même famille :

- a) l. 11 perdre _____
- b) l. 14 nourrir _____
- c) l. 39 nager _____
- d) l. 59 s'enfuir _____

3. Donnez un synonyme contextuel:

- a) l. 12 parvenir _____
- b) l. 14 le visage _____
- c) l. 41 bref, brève _____
- d) l. 45 clos, close _____

4. Donnez un antonyme :

- a) l. 20 la défaite _____
- b) l. 25 la lenteur _____
- c) l. 25 approcher _____

Grammaire

5. Remplacez ce qui est souligné par un pronom et réécrivez le tout.

- a) Tous les fleuves finissent par se jeter dans la mer.
-

b) J'ai lu dix fois, vingt fois l'histoire de la princesse.

c) Je demande parfois aux écoliers de l'âge d'Anna de m'aider.

d) Un jour où la grand-mère lit un nouveau conte à sa petite fille, elle s'arrête au milieu d'une phrase.

6. Le style indirect.

a) Mettez au style indirect : « Baba Yaga aurais-je voulu dire, je t'aime, Baba la Douce ne fais pas ça. » (lignes 22/23)

J'aurais voulu dire à Baba Yaga _____

b) Mettez au style indirect: La maîtresse : « Ne sauras-tu jamais lire ? »

La maîtresse lui a demandé _____

7. Traduction

a) Wenn Nadèjda ihr nicht geholfen hätte, hätte Baba Yaga noch lange gelitten.

b) Jeden Abend, bevor es schlafen ging, hörte das Mädchen die Geschichte der Prinzessin, deren Namen es nicht kannte.

c) Sie fand es ungerecht, dass ihre Grossmutter nicht mehr da war.

8. La proposition relative. Reliez les phrases :

Sur sa table de chevet, il y avait ses dents. Sans ses dents, elle ne pouvait plus manger.

II QUESTIONS DE COMPRÉHENSION

- Répondez en quelques lignes à trois questions sur quatre.
 - Ecrivez vos réponses sur la feuille 8.
 - Evitez de copier le texte.
1. Donnez quatre raisons pour lesquelles Nadèjda lit avec une telle volonté la même histoire à sa grand-mère.
 2. Pourquoi Nadèjda pleure-t-elle et pourquoi a-t-elle mal aux doigts ?
 3. Comment Nadèjda montre-t-elle son refus d'apprendre à lire et à écrire ?
 4. (lignes 1 à 19) Dans quel état physique se trouve la grand-mère ?

III QUESTIONS D'INTERPRÉTATION

- Répondez en une demi-page chacune à deux questions sur trois.
 - Ecrivez vos réponses sur la feuille 9.
1. (lignes 5-6) « J'espérais trouver par hasard ce mot qui l'avait happée et l'avait fait basculer de l'autre côté du miroir. » Expliquez.
 2. Interprétez les lignes 14-19 : « Elle était nourrie par sonde [...] aucun mensonge. »
 3. Comment pouvez-vous relier la mort de Baba Yaga à l'analphabétisme de Nadèjda ?

Réponses aux questions de compréhension

) _____

) _____

) _____

IV COMPOSITION

- Choisissez un des quatre sujets suivants.
- Le titre doit être entièrement copié.

1. « Il existe un paradis quelque part
un monde à l'abri de l'âge
un lieu béni où plus rien ne sépare
les jeunes fous et les vieux sages. »

Lynda Lemay, Un paradis quelque part

2. Quels sont les principes éthiques qui devraient, à votre avis, guider la pratique de l'euthanasie ?
3. Dans les pays industrialisés comme la Suisse ou la France, on compte un nombre considérable d'analphabètes et de personnes ayant beaucoup de mal à lire et à écrire.
Ce handicap, que signifie-t-il pour les personnes concernées ?
4. Rattachez l'une de ces phrases à l'histoire que vous venez de lire :
« Ce que la voix peut cacher, le regard le livre. » (Georges Bernanos)
« Parler de ses peines, c'est déjà se consoler. » (Albert Camus)
« Un vieillard qui meurt, c'est comme une bibliothèque qui brûle. » (Proverbe africain)

DISTRIBUTION DES POINTS ET NOTE

I Vocabulaire et grammaire

- 1. 1.5 points
- 2. 2 points
- 3. 2 points
- 4. 1.5 points

- 5a. 0.5 point
- 5b. 1 point
- 5c. 0.5 point
- 5d. 1 point

- 6a. 2 points
- 6b. 1 point

- 7a. 2.5 points
- 7b. 2 points
- 7c. 1.5 points

- 8. 1 point 20 points

II Questions de compréhension

3x4 points
(contenu : 2 points / langue : 2 points) 12 points

III Questions d'interprétation

2x8 points
(contenu : 4 points / langue : 4 points) 16 points

IV Composition

24 points
(contenu : 12 points / langue : 12 points) 24 points

total 72 points

$$\text{Note} = \frac{\text{points obtenus} \times 5}{72} + 1$$